

En Equateur

Nouveaux troubles. Embarras internationaux. Panama, 29 mai. — On annonce de nouveaux troubles en Equateur, au sud de Guayaquil d'une part, et au nord de Quito d'autre part. Des tentatives de soulèvement auraient, en outre, eu lieu dans les casernes.

Les bandes sont formées des anciens partisans des généraux Alfaro, Montero et Andrade. Ceux-ci furent successivement massacrés au cours de l'an dernier, dans des circonstances atroces, et leur disparition permit au général Pizarro, président actuel, d'arriver au pouvoir.

Le gouvernement de l'Equateur a officiellement émis, il y a quelques semaines, la prétention de ne devoir aucune indemnité pour les dommages causés aux entreprises étrangères, par ces incessantes révolutions. Les représentants des pays intéressés ont protesté.

INFORMATIONS

Mort du lieutenant-colonel Amédée Grandjean. Paris, 29 mai. — On annonce la mort du lieutenant-colonel Amédée Grandjean, ancien vice-président général de la Société des Vétérans des armées de terre et de mer.

Une tête va tomber. Paris, 29 mai. — Les bois de justice ont quitté leur hangar. Non, ils seront dirigés sur St-Omer, pour l'exécution capitale de Duperret, âgé de 30 ans, 1/2, pupille de l'Assistance publique, condamné à mort par la Cour d'assises du Pas-de-Calais.

Enfants électrocutés. Reims, 29 mai. — A Avize, le jeune Henri Brin, âgé de 12 ans, après avoir grimpé à un peuplier tenant dix fils électriques, commit l'imprudence de se suspendre à ces fils.

Le malheureux enfant, électrocuté, demeura accroché aux fils. Sa sœur, Denise, âgée de 7 ans, voulut tenter de le décrocher, mais elle fut elle-même tuée par le courant. Quelques instants plus tard, des passants trouvèrent les deux enfants étendus à terre et vomissant du sang à pleine bouche. Leur âme est grave.

Le roi de Bulgarie en Allemagne. Berlin, 29 mai. — Le roi de Bulgarie, qui vient d'annoncer que le Roi de Bulgarie vient de visiter l'Empereur Guillaume le 7 juin, à Potsdam.

Le voyage de M. Haldane en Allemagne. Berlin, 29 mai. — Selon une correspondance locale, il est probable que Lord Haldane et le baron Marschall se rencontreront au cours du voyage que le ministre britannique va faire sur les bords du Rhin.

Tumulte dans un Congrès allemand. Berlin, 29 mai. — Des scènes très bruyantes marquèrent au cours du Congrès des députés allemands à Trèves-en-Haut-Rhin.

Un viticulteur de Bade déclara que tout le pays de Fribourg vit de la culture de la vigne, et que si un vin en quantité raisonnable ne lui nuit pas à la santé.

Dans l'industrie métallurgique allemande. Berlin, 29 mai. — Le conflit entre patrons et ouvriers, dans l'industrie métallurgique du Hanovre, menace de devenir aigu.

L'élection du Président de la République aux Etats-Unis. New-York, 29 mai. — M. Roosevelt a été victorieux dans tous les Etats. Il aura pour lui la totalité des vingt-huit votes de la convention républicaine.

La Mission Américaine en France

M. FERNAND DAVID PRESIDE UN BANQUET A PARIS. Paris, 29 mai. — En l'honneur de la venue en France de la mission extraordinaire américaine envoyée en Europe par le président de la République des Etats-Unis à l'occasion de l'ouverture officielle du canal de Panama et de l'exposition de San-Francisco en 1915, trois groupements, le Comité français des expositions à l'étranger, le Comité national des conseillers du commerce extérieur de la France et le Comité républicain du commerce et de l'industrie de l'agriculture, ont offert aujourd'hui un déjeuner au Bois de Boulogne aux membres de cette mission.

Le déjeuner a été présidé par M. Fernand David, ministre du Commerce.

Des discours ont été prononcés par MM. Emile Dupont, président du Comité français des expositions à l'étranger; Herriot, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique; d'Estournes de Constant; John S. Hays, président de la Mission; le contre-amiral Sidney; A. Stanton et M. Fernand David, ministre du Commerce.

Après le dîner, les membres de la Mission se rendront au gala de l'Opéra, où le président de la République a promis de se rendre.

Grenoble, 29 mai. — Le prince de Galles, venant d'Avignon et de Valence, est arrivé à Grenoble cet après-midi, à 2 heures. Il est descendu à l'Hotel, dans le plus strict incognito. Le préfet et le maire y ont fait déposer leur carte.

Le prince est reparti en excursion, à 3 heures et demie, en compagnie de son professeur, M. Escoffier, et de son intendant, M. Handell.

Un Drame Mystérieux à Paris

DEUX MORTS. Paris, 29 mai. — M. Gaubert, commissaire de police du quartier du Mail, a été appelé, ce matin, à constater le mort mystérieux de deux personnes, dans un luxueux appartement rue Ricamar, 112. A cette adresse habitait depuis quatre ans, au premier étage, une sage-femme, Mme Barlet, âgée de 45 ans. L'appartement qu'elle occupait était d'un loyer de 600 francs.

Mme Barlet, dont la clientèle était nombreuse, a deux filles âgées l'une de 15 ans, et l'autre de 13 ans.

Ce matin, l'aînée des enfants, surprise de n'avoir pas encore vu sa mère, frappa à la porte de sa chambre à coucher; n'obtenant pas de réponse, elle appela le valet de chambre. La porte fut enfoncée.

Mme Barlet gisait à terre, en chemise; elle ne donnait plus signe de vie; à ses côtés était étendu tout habillé un homme, connu de la jeune fille, comme ayant des relations d'affaires avec sa mère. M. Maillie, demeurant à Joinville-le-Pont, et établi pharmacien à Paris, dans le quartier de l'Opéra.

Les deux morts avaient les traits reposés et semblaient dormir.

Le commissaire de police aussitôt prévenu se rendit rue Ricamar, accompagné d'un médecin.

Celui-ci ne put déterminer la cause de ce double décès; aucune odeur de gaz répandue dans la chambre à coucher ne permettait d'attribuer la mort à l'asphyxie, aucune marque sur le corps, aucune blessure n'autorisait le médecin à dire que le double décès devait avoir été provoqué soit par le poison, soit par des violences.

réduits, pour défendre leur vie, à foudroyer, de leur artillerie, un simple écrivain et secrétaire, l'assassin affirmant par sa violence, le massacre et le «cut des haïnes inextinguibles allumées contre notre patrie, au cœur de millions d'hommes; voilà à quoi aboutit une politique de magnanimité, de «raison», d'impudence, de mépris au droit, de barbarie et de mensonge, et ce n'est que le commencement.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

De l'Action. « Nous ne nous laissons pas aller aux impressions pessimistes que pourrait nous suggérer une mauvaise nouvelle. Si elle survient, fortifions notre sang froid par cette réflexion que nous avons été comptables nous-mêmes, dans un grand nombre d'indifférence et d'impudence.

De l'Echo de Paris. « Voici qu'on répare, un peu partout de la nécessité d'une intervention européenne, en vue de mettre fin à un conflit qui nous expose à un péril pour l'équilibre méditerranéen, une menace pour la paix générale. Il ne s'agit rien moins que de recourir à la procédure, qui est de rite en matière de crise orientale, et de saisir les puissances réunies en conférence et en congrès.

LA JOURNÉE DE DIX HEURES

A LA COMMISSION DU TRAVAIL. Paris, 29 mai. — La commission du travail de la Chambre a examiné aujourd'hui un certain nombre d'amendements à la loi de 1896, dont la discussion reprend jeudi prochain. Elle a adopté la rédaction nouvelle de l'article 2, ainsi conçue: « Un règlement d'administration publique déterminera les exceptions qu'il y a lieu d'apporter aux dispositions de l'article premier: 1° Pour les travaux à feu continu exécutés normalement par équipes successives et pour les opérations à marche nécessairement continue; 2° Pour les opérations qui, par leur nature, exigent une continuité de travail; 3° A raison de certains travaux préparatoires ou complémentaires; 4° Pour les cas d'accidents ou pour cause de force majeure.

D'autre part, pour détruire l'effet de l'amendement de M. Delpeire, qui excepte des dispositions de la loi, les ateliers occupant moins de vingt ouvriers, elle a décidé de proposer un article 3 nouveau ainsi libellé: « La dispense édictée au dernier paragraphe de l'article premier, cessera de plein droit deux années après la mise en vigueur de la présente loi, sauf pour les établissements occupant habituellement cinq ouvriers adultes.

En ce qui touche la durée et le mode d'utilisation des dérogations, la commission a maintenu ses décisions antérieures, qui ouvrent un crédit de 60 jours à toutes les industries de plein air. Les dérogations seront utilisées par journées, dans les conditions actuellement déterminées par le ministère du travail.

LES DÉPARTS. Paris, 29 mai. — Les sociétés ont réitéré leurs vœux. Quelques retardataires seulement sont restés à Paris. C'est ainsi que, ce matin, la société de l'Echo du Roussillon, de Perpignan, est allé donner une aubade à M. Pams, au Ministère de l'Agriculture.

Les enfants des écoles anglaises ont quitté la capitale à une heure. Un train spécial avait été aménagé, par la Compagnie du Nord, pour ramener, à Londres, les milliers de fillettes et de garçons, qui prennent part au concours.

Les petits Anglais arriveront à Boulogne vers 5 heures, à Folkstone dans la soirée et ils seront à Londres avant dix heures.

UNE RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE. Paris, 29 mai. — Cet après-midi, le vice-président du Conseil municipal, M. de l'Hotel de Ville, les enfants de la société des Paulistes Chorières de Chicago, qui lui ont été présentés par leur directeur, le Révérend Finn.

Ces jeunes choristes doivent, en quittant Paris, se rendre à Rome, où ils chanteront devant le Saint-Père.

LES FÊTES MUSICALES DE PARIS

Paris, 29 mai. — Les sociétés ont réitéré leurs vœux. Quelques retardataires seulement sont restés à Paris. C'est ainsi que, ce matin, la société de l'Echo du Roussillon, de Perpignan, est allé donner une aubade à M. Pams, au Ministère de l'Agriculture.

Les enfants des écoles anglaises ont quitté la capitale à une heure. Un train spécial avait été aménagé, par la Compagnie du Nord, pour ramener, à Londres, les milliers de fillettes et de garçons, qui prennent part au concours.

Les petits Anglais arriveront à Boulogne vers 5 heures, à Folkstone dans la soirée et ils seront à Londres avant dix heures.

UNE RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE. Paris, 29 mai. — Cet après-midi, le vice-président du Conseil municipal, M. de l'Hotel de Ville, les enfants de la société des Paulistes Chorières de Chicago, qui lui ont été présentés par leur directeur, le Révérend Finn.

Ces jeunes choristes doivent, en quittant Paris, se rendre à Rome, où ils chanteront devant le Saint-Père.

LES DÉPARTS. Paris, 29 mai. — Les sociétés ont réitéré leurs vœux. Quelques retardataires seulement sont restés à Paris. C'est ainsi que, ce matin, la société de l'Echo du Roussillon, de Perpignan, est allé donner une aubade à M. Pams, au Ministère de l'Agriculture.

Les enfants des écoles anglaises ont quitté la capitale à une heure. Un train spécial avait été aménagé, par la Compagnie du Nord, pour ramener, à Londres, les milliers de fillettes et de garçons, qui prennent part au concours.

Les petits Anglais arriveront à Boulogne vers 5 heures, à Folkstone dans la soirée et ils seront à Londres avant dix heures.

UNE RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE. Paris, 29 mai. — Cet après-midi, le vice-président du Conseil municipal, M. de l'Hotel de Ville, les enfants de la société des Paulistes Chorières de Chicago, qui lui ont été présentés par leur directeur, le Révérend Finn.

Ces jeunes choristes doivent, en quittant Paris, se rendre à Rome, où ils chanteront devant le Saint-Père.

LES DÉPARTS. Paris, 29 mai. — Les sociétés ont réitéré leurs vœux. Quelques retardataires seulement sont restés à Paris. C'est ainsi que, ce matin, la société de l'Echo du Roussillon, de Perpignan, est allé donner une aubade à M. Pams, au Ministère de l'Agriculture.

Les enfants des écoles anglaises ont quitté la capitale à une heure. Un train spécial avait été aménagé, par la Compagnie du Nord, pour ramener, à Londres, les milliers de fillettes et de garçons, qui prennent part au concours.

Les petits Anglais arriveront à Boulogne vers 5 heures, à Folkstone dans la soirée et ils seront à Londres avant dix heures.

UNE RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE. Paris, 29 mai. — Cet après-midi, le vice-président du Conseil municipal, M. de l'Hotel de Ville, les enfants de la société des Paulistes Chorières de Chicago, qui lui ont été